

*EPIMYODEX TALPAE* n. g., n. sp.,  
PARASITE SOUS-CUTANÉ DE LA TAUPE EN BELGIQUE  
(DEMODICIDAE : TROMBIDIFORMES) <sup>1</sup>

PAR

A. FAIN ET S. ORTS

Récemment, l'un de nous (A. F.) découvrit dans les tissus cellulaires lâches sous-cutanés d'une taupe provenant de la région de Lillois, Belgique, des acariens très petits et très transparents qui à l'examen se sont révélés appartenir à une espèce et à un genre nouveaux. Les acariens étaient présents dans toute la région comprise entre la queue et le cou. C'est dans les tissus très minces et transparents immédiatement en contact avec les muscles qu'ils étaient les plus abondants. Ces acariens semblaient parfaitement tolérés par leur hôte à en juger par l'absence complète de lésions dans les tissus dans lesquels ils vivaient.

Ces acariens présentent les caractères essentiels de la famille Demodicidae. Ils ne peuvent cependant entrer dans aucun des trois genres connus actuellement dans cette famille et nous nous voyons donc obligés de créer pour eux un nouveau genre.

Les Demodicidae comprennent actuellement trois genres, chacun étant infodé à un habitat différent : les espèces du genre *Demodex* Owen occupent les follicules pileux des mammifères, celles du genre *Stomatodex* Fain vivent uniquement dans l'épaisseur de la muqueuse buccale chez des chauves-souris et chez un *Galago*, et enfin l'unique espèce du genre *Rhinodex* Fain n'a été rencontrée que dans la muqueuse nasale d'un *Galago*. C'est la première fois qu'un représentant de la famille Demodicidae est découvert dans les tissus cellulaires sous-cutanés d'un mammifère.

Signalons que la taupe héberge encore une autre espèce de Demodicidae, c'est *Demodex talpae* Hirst, 1921.

1. Travail effectué avec l'aide du Research Grant n° 04870-06 du Public Health Service, Institute of Allergy and Infectious Diseases, Bethesda, Maryland, U.S.A.

Genre **Epimyodex** nov. gen.

*Définition* : Corps allongé et aplati dorso-ventralement, de forme sub-ellipsoïdale. Cuticule très faiblement et seulement partiellement striée en travers, la striation n'est distincte que dans la partie postérieure du corps. Épimères relativement longs ; les épimères I sont soudés sur la ligne médiane en Y ; épimérites pas visibles. Anus absent dans les deux sexes. Gnathosoma très court et ventral. Palpes portant apicalement 3 petites épines recourbées très rapprochées ou même soudées par leur base. Absence de poils ou d'épines sur la face dorsale du gnathosoma. Chélicères pas observés. Pattes relativement longues ; les tarsi terminés par une paire de griffes lisses et recourbées ; ces griffes sont bien développées chez la femelle et vestigiales chez le mâle. Anus absent. Vulve terminale. Orifice mâle situé dorsalement dans la région podosomale. Pénis allongé, étroit, terminé en pointe en avant.

*Chaetotaxie* : chez la femelle il y a 4 paires de petits cercles blanchâtres sur la face dorsale du propodosoma ; ces cercles représentent probablement des restes de poils. De chaque côté de la vulve et en position terminale il y a une papille bien développée. Chez le mâle ces cercles et ces papilles font défaut.

*Espèce type* : *Epimyodex talpae* n. g., n. sp.

Ce genre se distingue des trois autres genres de la famille Demodicidae par la situation terminale de la vulve, la soudure des épimères I en forme de Y et l'absence de poils sur la face dorsale du gnathosoma.

**Epimyodex talpae** spec. nov.

FEMELLE (holotype) (fig. 1, 2, 5 à 7) : Idiosoma long de 249  $\mu$ , large de 115  $\mu$ . Chez deux paratypes femelles ces dimensions sont 236  $\mu$   $\times$  108  $\mu$  et 239  $\mu$   $\times$  114  $\mu$ . Cuticule lisse ou avec une striation transversale peu distincte dans la partie postérieure du corps. La région podosomale porte dorsalement 4 paires de petits cercles (ou de petites papilles ?) plus pâles apparemment centrés par un poil extrêmement court. *Ventralement* : épimères très peu sclérifiés. Épimères I soudés en Y, les autres épimères libres. Vulve terminale flanquée de chaque côté d'une épaisse papille allongée. *Gnathosoma* presque entièrement ventral, plus large que long. Il y a un palpe qui semble formé de 2 articles libres, le tarse étant dirigé en-dedans et terminé apicalement par trois épines chitineuses recourbées, à bases très rapprochées ou soudées. Aucun autre poil n'est visible sur le gnathosoma. *Pattes* relativement longues. Les coxas, trochanters, fémurs et genres sont nus. Tous les tibiai portent deux forts poils coniques. Tous les tarsi portent deux griffes égales et 3 poils coniques. Des solénidions n'ont pas été observés sur les tarsi antérieurs.

MÂLE (allotype) (fig. 3, 4) : Idiosoma long de 165  $\mu$ , large de 117  $\mu$  ; chez deux paratypes : 161  $\mu$   $\times$  104  $\mu$  ; 162  $\mu$   $\times$  105  $\mu$ . Cuticule idiosomale lisse, dépourvue

de poils ou de petits cercles. L'orifice sexuel s'ouvre dans la région antérieure du dos, au niveau d'une large dépression allant presque jusque sur les bords latéraux du corps. Cette dépression est délimitée en arrière par un rebord concave en avant. Le pénis est long au total de  $53 \mu$ , il coulisse dans une gaine chitineuse longue de  $27 \mu$ . La gaine chitineuse est suivie en arrière d'une gaine très transpa-

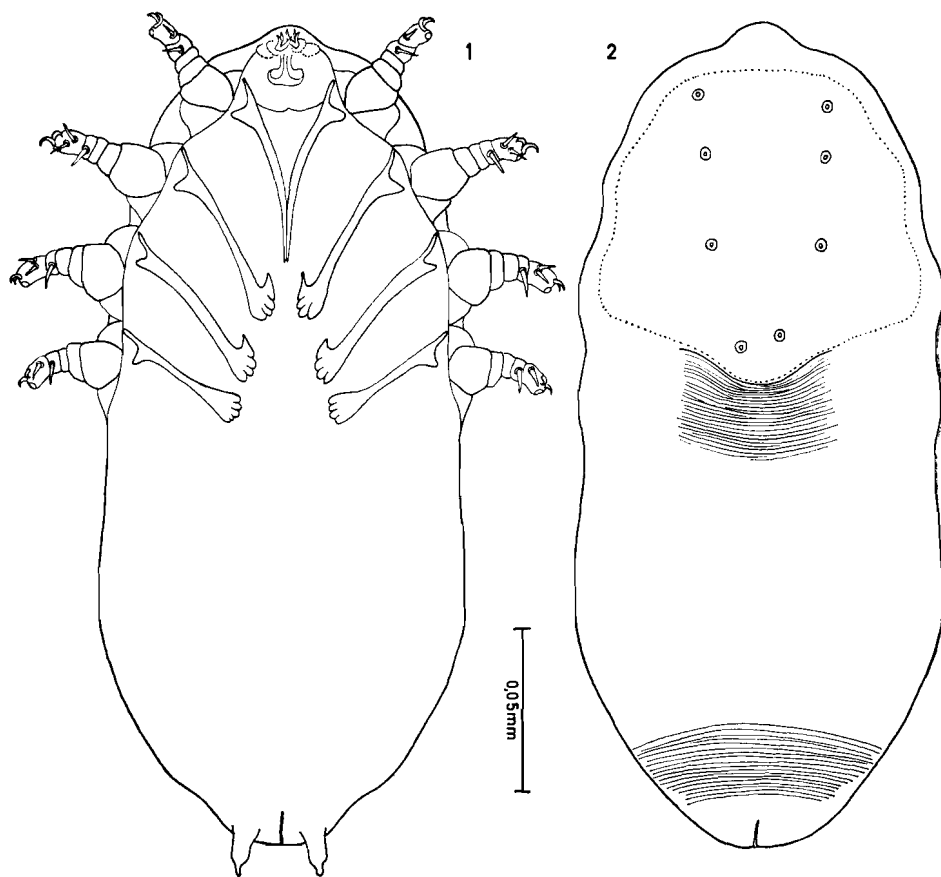


FIG. 1-2 : *Epimyodex talpae* n. sp.  
Femelle en vue ventrale (1) et dorsale (2).

rente, peu visible, longue de  $10 \mu$  environ. Pattes comme chez la femelle mais les griffes tarsales sont vestigiales. Gnathosoma comme chez la femelle mais les épines sont plus petites.

*Hôte et localité* : Dans les tissus cellulaires transparents sous-cutanés en contact avec les muscles, chez une taupe mâle (*Talpa europea*) capturée par l'un de nous (S. O.) à Lillois, Belgique, le 30.vi.1968. Types à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Paratypes 20 ♀♀ et 6 ♂♂ dans la collection des auteurs.

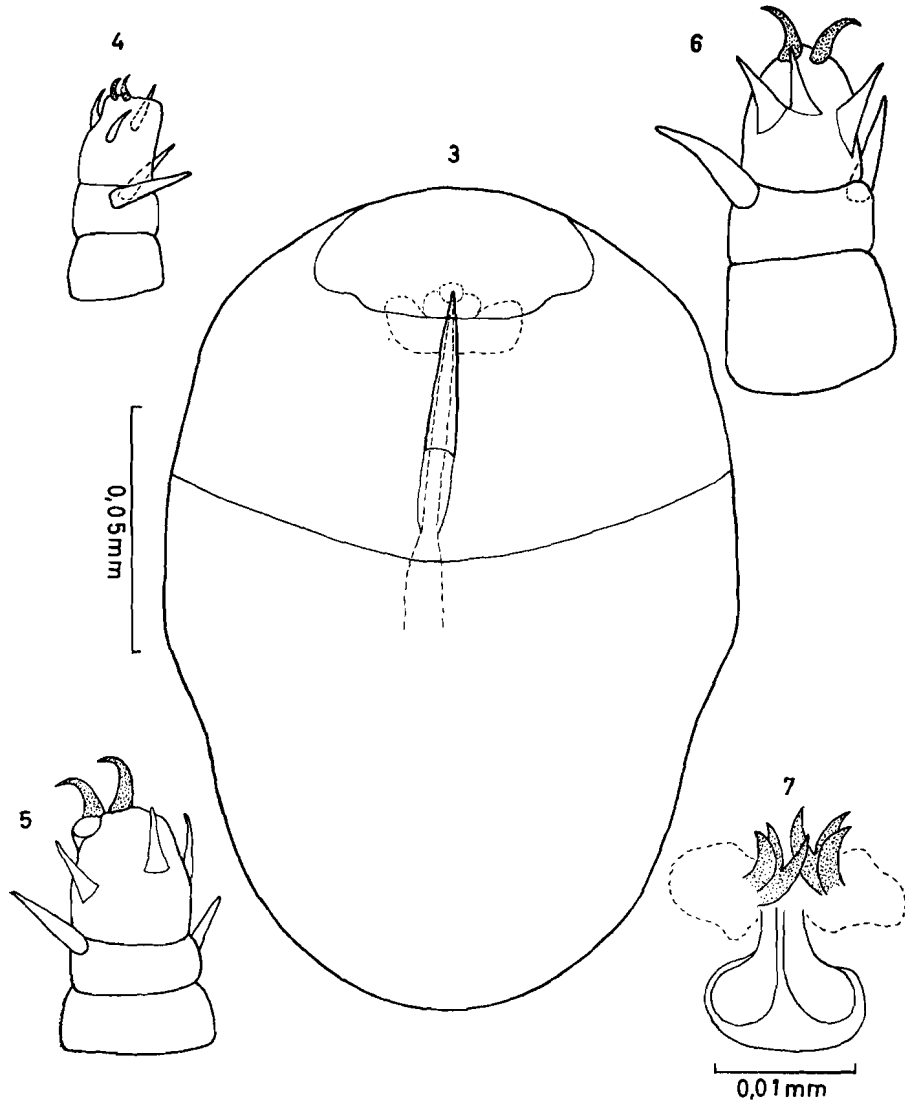


FIG. 3-7 : *Epimyodex talpae* n. sp.

Mâle vu dorsalement (3), tarse, tibia et genu I (4). Femelle : tarses, tibias et genu I vus latéralement (5) et III vus dorsalement (6) ; épines du tarse palpal (7).

#### BIBLIOGRAPHIE

FAIN (A.), 1959. — Deux nouveaux genres d'Acariens vivant dans l'épaisseur des muqueuses nasale et buccale chez un lémurien (Trombidiformes : Demodicidae). — Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique, XCV (IX-X) : 263-273.